

GRAND

LE MAGAZINE DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DE L'ALBIGEOIS

► 58
SEP.-OCT.
2019



DOSSIER:
PATRIMOINE
À CROQUER

L'école de Carlus
fait son *Petit A*

AMÉLIE ET MÉLANIE, ÉDUCATRICES SPÉCIALISÉES : « Aujourd'hui, on travaille en réseau et c'est ça qui est intéressant »

PASSÉES PAR L'INSTITUT SAINT-SIMON, AU SÉQUESTRE, AMÉLIE CARLETTO ET MÉLANIE PAGÈS TRAVAILLENT AUJOURD'HUI DANS DES STRUCTURES ALBIGEOISES. MÉLANIE AUX CÔTÉS DE FAMILLES D'ENFANTS EN SITUATION DE HANDICAP, AMÉLIE À MI-TEMPS ENTRE DES JEUNES ADULTES HANDICAPÉS ET DES FAMILLES D'ENFANTS PLACÉS.

Elles sont devenues amies sur les bancs de leur école, l'institut Saint-Simon, une bâtisse au crépi pâle dans un environnement champêtre sur la commune du Séquestre, et ont voulu témoigner ensemble. « *C'est une petite école, où on est proche des formateurs, où on peut s'investir et s'approprier le lieu... On vient d'ailleurs de créer une association des anciens.* » Mélanie Pagès et Amélie Carletto gardent d'excellents souvenirs de leur formation albigeoise. Mais ni l'une, ni l'autre n'aurait pu l'envisager autrement : « *L'esprit de groupe est indispensable, car la formation est intense et ça remue* », notent-elles.

Un esprit qu'elles ont retrouvé avec bonheur dans la vie professionnelle. « *Aujourd'hui, être éducateur spécialisé, c'est être coordinateur de projets. On est entre les jeunes, les familles et les autres partenaires. Cela nous permet d'appréhender une situation dans son ensemble, avec tout un environnement autour, pour trouver des solutions, atteindre des objectifs d'autonomie. Et c'est ça qui est passionnant dans ce métier* », indiquent-elles.

Mélanie, qui a travaillé juste après le bac comme chargée de projets auprès d'adultes handicapés moteur, a décidé de rester dans le domaine du handicap. Elle travaille aujourd'hui pour l'ASEI, une association qui agit pour l'inclusion des personnes en situation de handicap. Elle œuvre pour un nouveau dispositif, dont le but est d'apporter des solutions aux



Amélie Carletto (à gauche) et Mélanie Pagès se sont connues sur les bancs de l'institut Saint-Simon, où elles ont obtenu leur DE éducateur spécialisé.

enfants et aux jeunes n'ayant pas de réponse satisfaisante dans les structures médico-sociales. « *Je suis au contact des familles, que j'accompagne dans leurs recherches* », explique-t-elle.

Amélie, entrée à l'institut Saint-Simon après une licence Sciences de l'éducation, travaille pour une autre structure associative à Albi : l'ANRAS, et plus précisément le centre éducatif et professionnel Saint-Jean-de-Caussels. « *Je suis à mi-temps sur deux services. D'une part, le service extérieur médico-social, où j'accompagne des jeunes adultes issus d'IME et d'ITEP⁽¹⁾ vers l'autonomie et la réalisation de leur projet de vie. D'autre part, la maison d'enfants, où j'interviens auprès des familles pour expérimenter avec elles le placement de leur enfant à leur propre domicile.* »

Passionnées, toutes deux s'accordent à dire qu'elles « *ne s'ennuient jamais* ». À l'image de leur formation, « *riche et variée* ». Tout en prévenant les candidats à cette voie : « *On peut y accéder post-bac, mais c'est bien d'avoir des expériences : stages, service civique... C'est intense et il y a besoin de recul.* »

PARCOURS

DIPLÔME D'ÉTAT ÉDUCATEUR SPÉCIALISÉ À L'INSTITUT SAINT-SIMON D'ALBI

- Formation de grade Bac +3, accessible post-bac
- 40 étudiants dont plus d'un tiers ont le statut d'apprentis
- Inscription via Parcoursup (également pour les apprentis)
- Formation pratique : quatre stages, trois de 8 semaines, un de 28 semaines
- Prérequis : bon niveau d'écrit, dynamisme, créativité, esprit d'équipe, endurance et équilibre psychique
- Taux de réussite : 86 % en 2019 (moyenne nationale)

+INFO : auprès de l'institut Saint-Simon, 05 63 43 57 76 institutsaintsimon.com/albi-rodez